

loup dans cet exorde. Plus loin, il en cite d'autres : ce qui est fréquent dans la chaire sacrée.

L'important est de faire un choix judicieux des textes et de les employer comme procédé de raisonnement et mode de conviction des esprits.

A côté des textes, il est facile de classer d'autres sources oratoires analogues :

A. — **L'autorité** des Pères de l'Eglise... des jurisconsultes ou des hommes politiques ; les Conciles, les encycliques, etc.

Ex. : Dans la péroraison du discours, Dupanloup écrit : — " Le champion de l'Eglise peut mourir, disait un Père, *occidi potest*, mais il ne peut être vaincu, *vinci non potest* ".

B. — Les **exemples** ou les **traits** d'histoire sacrée ou profane.

Ex. : Au dernier paragraphe, l'orateur place La Morcière " dans la légion des Judas Machabée, des Maurice, de tous les guerriers qui ont porté l'épée pour la cause de Dieu ".

Il emprunte même à Virgile — dans le second point — lorsqu'il écrit : " A peine arrivé à Rome, tout se sent fortifié et rassuré par sa présence... *Si forte virum quem...* "

C. — Les **témoignages**, les **paroles** mémorables, le **serment**, les **aveux** des adversaires, des grands hommes, des incrédules, des savants... des personnes surtout dont on parle dans le discours.

Ex. : — En vingt pages différentes, l'on entend parler La Morcière lui-même, et toujours en homme d'honneur.

D. — Les **maximes** et les **proverbes** de la sagesse universelle, les **devises** et les locutions connues ou même vulgaires, et enfin les **objections** prévues ou présentées explicitement contre une thèse.

Ex. : — " La mission de la France en Algérie se résumerait bien par cette belle formule : *Ense, Cruce et Aratro!* Oui, l'épée ne peut être ici que le précurseur de la croix... " — Et plus loin : " Sa devise lui allait bien ; elle lui fut bonne dans la vie et dans la mort : *Spes mea, Deus!*... "

IV. — La **généralisation** ou le genre qui met en évidence toute une classe d'individus, pour conclure en faveur d'un seul : procédé fréquent dans le discours sacré et profane, qui plaît à l'esprit et à l'imagination, qui aide singulièrement à établir un raisonnement.

Ex. : Mgr Dupanloup en offre un bel exemple dans le début de sa première partie : — " N'attendez pas d'un évêque... etc., etc... "

V. — Les **circonstances**, faits accessoires qui précèdent, entourent ou suivent le fait principal.

Nous les avons expliquées — en vue du **développement littéraire** — et éclaircies par des exemples pratiques, dans notre **REVUE** de 1900, pagé 247.

Ici nous les envisageons comme point de départ et amorce du **raisonnement**, comme des sources abondantes de **preuves** oratoires.

Ex. : — Quand l'orateur arrive à montrer la bravoure et l'héroïsme de